

manifesta le désir de jeter un dernier regard sur les traits de la Sainte Vierge.

On fait rouler la pierre énorme qui ferme l'entrée du sépulcre.....

Le corps de Marie n'y est plus.....; seuls, les linges de fin lin apparaissent dans leur éclatante blancheur et remplissent l'air d'un parfum céleste.

Sans hésitation, les Apôtres, saint Thomas avec eux, inspirés d'en haut, proclament d'une commune voix que le corps de Marie, immaculé dans sa naissance, immaculé dans sa vie, a été sauvé de la corruption et porté au ciel.

C'est alors qu'eut lieu, dans le Paradis, ce triomphe, ce couronnement, dont l'Eglise célèbre chaque année, au 15^{me} jour du mois d'août, le glorieux anniversaire.

Les plus grands génies ont avoué leur impuissance à décrire ces fêtes du ciel.

Les plus splendides ovations de la terre sont à peine une ombre de ce qui se passa là-haut.

C'est Marie, la Vierge sans tache, qui est couronnée Reine des anges et des hommes, couronnée par Dieu le Père dont elle est la fille bien-aimée, par Dieu le Fils dont elle est la mère chérie, par le Saint-Esprit dont elle est l'épouse virginale. Ah! « chantez, chantez, anges du Seigneur, chantez l'hymne de gloire : Marie a triomphé; Marie est dans les cieux. »

Mais le tombeau privilégié où le corps de la Sainte Vierge reposa pendant les trois jours qui précédèrent ce divin couronnement, existe encore. Il est dans la vallée de Josaphat, aux portes de Jérusalem.

Nous y donnons rendez-vous à nos lecteurs pour la semaine prochaine.

NOTRE EXPOSITION DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE A CHICAGO

La *Semaine Religieuse* a donné, dans son numéro du 5 août dernier, à propos de notre exposition de l'instruction publique, les appréciations de plusieurs journaux américains, le *Catholic Journal* et l'*Inter Ocean*, ce dernier rédigé par des protestants. Ces appréciations, on ne l'a pas oublié, étaient des plus flatteuses pour notre système d'éducation.